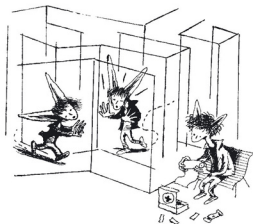


Il se souvient de ce personnage qui ne s'exprimait qu'en dessinant sur commande. Les mystérieux détours de ses tracés ne laissaient deviner le dessin qu'à la fin.



Il se souvient de cette fille, toujours en train d'imaginer qu'il copiait sur elle, alors qu'il dessinait son profil boudeur pour attirer son attention sans jamais y parvenir.



Il se souvient du labyrinthe vitré du jardin d'acclimatation. Ils y entraient les uns après les autres et s'y cognaient pour sortir. La fille chargée de les surveiller, à peine plus grande qu'eux, les attendait en préparant sa trousse à pharmacie avant de leur mettre la pommade en disant :  
« C'est la vie, c'est comme ça ! »



Il se souvient d'une fièvre intense qui lui donna l'impression d'être minuscule et de se perdre dans les plis des draps.



Il se souvient d'une fin d'après-midi de janvier,  
des pas pressés qui crissaient dans la neige,  
et d'une irrésistible envie de se figer en statue,  
peut-être pour arrêter le cours du temps.



Il se souvient de l'assemblage complexe des petites cases noires et blanches dans le couloir près du préau et de ses vains efforts pour en saisir l'improbable logique.

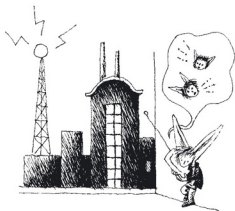


Il se souvient des petits fruits rouges empoisonnés,  
de la défense absolue de les cueillir et des traces  
sanguinolentes qu'ils laissaient une fois écrasés.



Il se souvient de la fille qui avait les mêmes taches de rousseur que les feuilles d'automne. Pâle Ophélie, blanche comme un linceul. Regard triste à marée basse. Si lente qu'elle paraissait flotter. Il l'aimait et la détestait à la fois.





Il se souvient des ondes un peu brouillées qu'il captait  
avec le seul de ses talkies-walkies en bon état.



Il se souvient d'une longue, très longue, très très longue  
course d'escargots (par ailleurs fort indisciplinés)  
pour occuper, avec Romuald, l'après-midi sans fin  
d'un dimanche sans histoire.